



Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys

Lundi 22 avril 2024

Après de très belles performances au cours du premier trimestre, et surtout après une hausse quasi ininterrompue depuis six mois, les marchés actions ont eu besoin de respirer. Et pour ce faire, les interrogations quant à la politique monétaire américaine et les incertitudes géopolitiques ont été des déclencheurs parfaits.

Le mois d'avril s'annonce donc mal orienté pour le moment. Dans ce contexte, la correction des segments les plus chèrement valorisés de la cote n'est donc pas très surprenante.

Nous avons d'ailleurs expliqué il y a quelques semaines qu'une réduction des segments croissance les plus chers, et notamment via le Nasdaq 100, nous semblait de bon augure afin de cristalliser une partie des gains et rééquilibrer un peu les portefeuilles vers les valeurs qui avaient le moins profité du rebond. Si ces dernières n'ont pas fait des étincelles dans la baisse récente, elles ont néanmoins surperformé. Ainsi, par exemple, l'indice MSCI World Value est quasi-stable sur quatre semaines (-0,5%) là où son équivalent croissance cède 4,2%. Sur une semaine, ces mêmes indices affichent des performances respectives de -1,1% et -5,1%.

Sur le fond nous ne changeons pas nos vues. Nous estimons qu'à l'entrée dans ce deuxième trimestre de l'année, les investisseurs sont en train de revoir leurs scénarios afin de construire un (nouveau ?) narratif qui pourra les mener au moins jusqu'à la fin de l'été et la potentielle première baisse de taux de la Fed (65% de probabilité de baisse pour la réunion du 18 septembre actuellement intégrée par les marchés).

Entre temps, nous serons très attentifs à l'évolution des scénarios économiques et aux distorsions que pourraient faire naître une baisse de taux de la BCE dès le mois de juin. Les résultats des entreprises devront également ne pas décevoir pour justifier des valorisations qui relativement aux moyennes historiques sont en effet plus élevées.

Nous conservons donc pour le moment nos allocations recommandées inchangées tout en étant conscients que la montée des risques sur les taux d'intérêt, les bénéfices et la géopolitique pourraient nous inciter à évoluer. Toute la difficulté est que ce changement pourrait aussi bien être positif, que négatif, en fonction du sentiment de marché, et d'un potentiel nouveau narratif. Il faudra donc être agiles et flexibles.

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent une bonne semaine et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.